

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Strasbourg, le 3 avril 2009

Communiqué du Président de l'Université de Strasbourg aux étudiants et au personnel

Les semaines écoulées ont été marquées par de nombreux épisodes de blocage de différents bâtiments de l'Université. Je pense en particulier au Patio et au Portique et à tous ceux qui, dans ces bâtiments, ont vécu difficilement ce temps de blocage et d'occupation. Depuis le début du mouvement, la présidence de l'université a toujours maintenu le dialogue avec les étudiants et les personnels qui s'y sont engagés. Aux reproches d'attentisme, voire de laxisme qui nous ont été adressés, je ne peux qu'opposer le constat, que chacun peut faire, que tout a été mis en œuvre pour que le mouvement puisse s'exprimer et que tout débordement soit évité. En revanche, j'ai toujours souligné que je ne transigerai pas sur la sécurité des personnes et des biens. Après la période de suspension des enseignements liée au sommet de l'OTAN, le 6 avril, l'université rouvre ses portes. Les directeurs des UFR hébergées au Patio m'ont demandé «instamment de faire lever le blocage afin que [leurs] locaux soient accessibles et utilisables dès le 6 avril au matin ». Des enseignants et des étudiants, dont beaucoup soutiennent le mouvement, des personnels BIATOSS me font la même requête, parfois sous forme de pétitions.

Je demande donc que tous les bâtiments de l'Université de Strasbourg, sans exception, soient et demeurent accessibles, libres de toute occupation nocturne, à partir du 6 avril, afin que l'enseignement puisse y être assuré et les examens s'y tenir. L'expression des revendications y sera bien sûr possible et facilitée dans la mesure où elle respectera le libre arbitre de tous les usagers de l'université. Il s'agit d'une mesure indispensable pour que le semestre puisse être validé par et pour ceux qui le souhaitent.

Le Congrès de l'Université de Strasbourg du 13 février a manifesté par une motion adoptée à l'unanimité des positions claires de rejet des projets de réforme assorties de propositions concrètes dans tous ces domaines. Cette volonté ne peut aujourd'hui s'exprimer que dans un esprit de dialogue au sein d'une université ouverte et accessible à tous.

Avec les représentants des étudiants et les syndicats des personnels, je suis disposé à étudier toutes les possibilités d'expression du mouvement, permettant de concilier la mobilisation et les activités de formation, de recherche et le travail administratif.

Alain BERETZ

Contact presse :
Muriel Aubeneau
Tél. : +33 (0)3 90 24 16 27
aubeneau@unistra.fr

www.unistra.fr